

Proposition de communication

Traduction locale et réception de la préscolarisation par les nouveaux publics scolaires dans des territoires sensibles de l'agglomération lilloise

La France a fait le choix dans les années 1980 de scolariser les enfants dès l'âge de 3 ans (parfois 2 ans), autrement dit bien longtemps avant le début de la scolarité obligatoire (fixé à 6 ans). L'objectif de cette scolarisation précoce consistait à les faire entrer rapidement dans ce processus dynamique et complexe que constitue la socialisation (Dubar, 2015), à faciliter la connaissance de soi (Mucchielli, 2013), mais aussi la découverte d'autrui et l'intégration au groupe (Leclercq, 1995). En réponse aux inégalités d'apprentissages liées à la distance entre la culture scolaire et les cultures populaires, bien documentées par la sociologie de l'éducation (Bautier et Rayou, 2009, Joigneaux, 2009, Rochex et Crinon, 2011), le ministère de l'éducation nationale a renforcé ce dispositif devenu une des priorités de la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République (MEN, 2013). Concrètement, il s'agit de réduire l'écart entre les enfants qui bénéficient d'un capital culturel et environnement propice aux études et ceux qui restent éloignés de la culture scolaire. Or, malgré cette politique volontariste, il convient toutefois de relever à l'appui des enquêtes de l'OCDE, que le dispositif de la préscolarisation bénéficierait paradoxalement le moins aux couches sociales qui en ont le plus besoin, à savoir les populations défavorisées et plus particulièrement les familles d'origine immigrée (OCDE, 2014).

La communication tente d'éclairer ce paradoxe, à la lumière d'une enquête en cours dans 3 territoires sensibles de l'agglomération lilloise (Denain, Caudry, Valenciennes). A partir d'entretiens semi-directifs auprès d'enseignants, de professionnels de la petite enfance et de parents d'une part, et des observations directes au sein de 2 structures (une halte garderie et une crèche) d'autre part, nous interrogeons la traduction locale et la réception par les publics

destinataires de ce dispositif intégré au Programme de réussite éducative (PRE). Du côté des parents, quelles formes de mobilisation et de résistance la préscolarisation suscite-t-elle, et quelles en sont les logiques sous-jacentes? Quelles nouvelles formes d'exclusions ce dispositif génère-t-il par ailleurs? Du côté des professionnels de la petite enfance, quelles pratiques et cultures professionnelles relatives aux formes de médiations culturelles et d'interactions avec les parents? Finalement, à quelles constructions de significations de la culture ce dispositif donne-t-il lieu et quelles perspectives en termes de socialisation anticipatrice et de prévention de l'échec scolaire? Les premiers résultats mettent en évidence du côté des professionnels, des pratiques variées selon le type de structures et des publics accueillis. Du côté des parents, on observe des attitudes diverses de la part des familles, tant dans la mobilisation et la participation aux activités développées, selon que leurs attentes face à la préscolarisation sont d'ordre sociales (relevant du care) ou culturelles. Ils montrent enfin que ces significations de la préscolarisation construites dans les interactions entre les parents et la diversité intervenants sont déterminantes pour l'évaluation de ses effets dans la lutte contre les inégalités d'apprentissage.

Références

Bautier E., Rayou, P. (2009). *Les inégalités d'apprentissage. Programmes, pratiques et malentendus scolaires*, Paris : PUF.

Dubar, C. (2015). *La socialisation*. Paris : Armand Colin (5^{ème} éd.).

Joigneaux, C. (2009). « La construction de l'inégalité scolaire dès l'école maternelle ». *Revue française de pédagogie*, n°169, p. 17-28.

Mucchielli, A. (2013). *L'identité*. Paris : PUF (9^{ème} éd.).

Rochex J. Y et Crinon J. (dir.) (2011). *La construction des inégalités scolaires. Au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement*. Rennes: PUR.

Ministère de l'éducation Nationale (2013). Les élèves du 1^{er} degré à la rentrée 2013: un effort pour la scolarisation à deux ans dans l'éducation prioritaire, *Note d'information n°13-33*

OCDE (2014). La préscolarisation est-elle accessible à ceux qui en ont le plus besoin? *PISA à la loupe*, n°6

OCDE (2015). *Regards sur l'éducation 2015 : Les indicateurs de l'OCDE*. OCDE